

الشر ودعاة الفتن والاولى مُعاجلتَه ⁽¹⁾ قبل استحكام قوّته
 وكان اول من تكلم بهذا ناصر الدين مُطهر الأوهري ووافقه
 جميعهم فعمل السلطان بإشارتهم وكتب تلك الليلة الى من
 قرب منه من الامراء والعساكر فاتوا من حينهم وادار في ذلك
 حيلة حسنة فكان اذا قدم على محلته مثلاً مائة فارس بعث
 الآلاف من عنده للقائهم ليلاً ودخلوا معهم الى الحلة كأن
 جميعهم مدد له وتحرك السلطان مع ساحل النهر ليجعل
 مدينة قنوج وراء ظهره ويتحصن بها لمنعتها وحصانيتها
 وبينها وبين الموضع الذي كان به ثلاثة ايام فرحل اول مرحلة
 وقد عبأ جيشه للحرب وجعلهم صفاً واحداً عند نزولهم

promptement, avant que son pouvoir s'affermisse. » Le premier qui parla en ces termes, ce fut Nâsir eddîn Mothahher alaouhéry; tous les émirs l'appuyèrent.

Le sultan suivit leur conseil; il écrivit cette nuit-là même aux commandants et aux troupes qui se trouvaient dans les lieux environnants; et ils arrivèrent sans délai. Il fit usage à cette occasion d'un joli stratagème, savoir : lorsqu'il devait arriver à son quartier cent cavaliers, par exemple, il en expédiait à leur rencontre, pendant la nuit, plusieurs milliers; et ils entraient tous ensemble dans le camp, comme si la totalité eût été un nouveau secours pour lui. On chemina le long du fleuve, car le souverain voulait avoir derrière lui la ville de Canoge, pour pouvoir s'y appuyer et s'y défendre à cause de sa force et de sa solidité; il y avait trois jours de marche du lieu où l'on était alors à cette ville. Le sultan ordonna le départ pour la première étape; il disposa l'armée en ordre de bataille, et quand on fit halte, il la mit sur une seule ligne. Chaque soldat avait devant lui ses